

La gauche a creusé l'écart à Orléans

Déjà en tête au premier tour, la gauche a largement creusé l'écart au second, dans une ville où la droite est puissante depuis de nombreuses années. Le FN garde un socle important.

Florent Buisson

florent.buisson@centrefrance.com

La capitale régionale, comme les autres grandes villes du Centre-Val de Loire, a largement contribué à faire gagner François Bonneau, dimanche.

Avec 44,13 % des suffrages, la liste du président de région sortant bénéficie d'un bon report de voix des forces de gauche par rapport au premier tour. Si l'on ajoute le score de la liste PS au soir du 6 décembre, à ceux obtenus par le Front de gauche et les Verts (ralliés à sa cause entre les deux tours), on arrive au total obtenu par la liste d'union de la gauche, dimanche dernier, soit 44 % des suffrages. Les voix données à Farida Megdoud, de Lutte ouvrière, au 1^{er} tour (1,47 %), ne se reportant pas, comme souvent, sur le candidat socialiste.

La droite progresse elle aussi entre les deux tours, mais trop peu pour espérer inverser la tendance. La liste LR-UDI-MoDem, conduite par Philippe Vigier, recueille ainsi 38,5 % des suffrages, soit à peine trois petits points de plus qu'au premier tour.

Si l'électorat de droite s'est en partie mobilisé, cela n'a pas suf-



SOCLE. S'il perd 10 points par rapport à 2010, François Bonneau est arrivé encore largement en tête à Orléans. L'ancien maire PS Jean-Pierre Sueur, y voit comme une raison d'espérer pour la gauche orléanaise... PHOTOS PASCAL PROUST

fi. Le courrier coécrit par l'ancien et l'actuel maire d'Orléans, Serge Grouard et Olivier Carré (LR), et distribué à des milliers d'exemplaires en fin de semaine dernière, n'a pas vraiment fait bouger les lignes. Les deux hommes avaient aussi rappelé les élus de la majorité municipale (LR-UDI-MoDem), entre les deux tours, pour participer davantage à la fin de campagne. En vain.

Les quartiers votent Bonneau

Dimanche soir, Olivier Carré préférerait pourtant voir le verre à moitié plein, soulignant que la mobilisation avait permis « à la liste de Philippe Vigier, tirée par Jacques Martinet dans le Loiret, de gagner 2,5 % ». La liste

d'union de la droite fait très légèrement mieux qu'en 2010 (38,5 % contre 35,98 %).

Le Front national, lui, garde un socle (récent) autour de 17 à 18 % des suffrages à Orléans. Il gagne 800 voix par rapport au premier tour, et surtout 2.700 voix (+ 8 %) par rapport au second tour des régionales de 2010, où il faisait face, déjà, à la droite et la gauche. À souligner, tout de même, que la participation était beaucoup plus importante dimanche dernier.

Dans les bureaux « populaires », acquis à la droite aux municipales de 2014, la mobilisation en forte hausse a profité très largement à la liste de gauche. Le FN, en tête dans un bureau à l'Argonne et second dans

plusieurs bureaux à La Source ou dans le quartier gare, baisse (mais reste autour de 20 %), au profit de la liste de gauche, qui gagne 10 à 15 points dans les quartiers d'Orléans, au second tour.

Laminée lors des dernières municipales, largement battue aux départementales de 2014, la gauche peut avoir des raisons d'espérer à Orléans, même si François Bonneau a perdu 10 points, entre 2010 et 2015.

C'est ce que veut croire l'ancien maire PS, Jean-Pierre Sueur, qui s'est réjoui, hier, du résultat. « Rien n'est jamais acquis pour personne dans notre belle ville d'Orléans », glisse-t-il, comme un avertissement à la droite, pour les prochaines échéances électorales. ■

■ RÉACTIONS

Florent Montillot (UDI)

« La mobilisation de Serge Grouard et Olivier Carré a permis de gagner trois points. Mais l'élection s'était nationalisée avant, avec les attentats et la COP21. Le report du vote écologiste sur la liste de gauche en témoigne. L'impact du local, des élus orléanais, a été visible aux élections départementales, car les candidats portaient en binômes, avec leur photo, ça n'est pas le cas aux régionales. »

Corinne Leveux-Teixeira (PS)

« Je suis satisfaite des résultats à Orléans, où il y a un potentiel pour la gauche. Mais je note les résultats régionaux, avec trois blocs, dont le FN. L'enseignement, c'est la frustration des gens à l'égard de la classe politique. Il faut changer la manière de faire de la politique. Tout changer. »

Michel Ricoud (FDG)

« J'ai été très surpris que François Bonneau soit en tête à Orléans pour les deux tours. Je note une abstention massive qui s'incruste dans les quartiers, même si c'est mieux au second tour, où on a surtout voté contre le FN, plus que pour Bonneau. »

Philippe Lecoq (FN)

« Il y a des joies et des pleurs, après ces résultats. De la joie pour le résultat régional et départemental. Des pleurs pour le score d'Orléans, où on s'attendait à faire 20 %. »

■ RÉACTIONS

Jean-Pierre Sueur, sénateur (PS). « Nous devons faire de ce Val de Loire... le val de l'économie du futur de la science et de la recherche de demain, pour y créer des emplois, y développer l'activité dans le respect de l'environnement... ».